

## Réaction de la FNAQPA suite aux annonces du gouvernement sur la Stratégie "BIEN VIEILLIR" :

**« Un changement de paradigme salubre, mais des urgences non traitées »**

Réaction de la FNAQPA suite aux annonces du gouvernement sur la Stratégie "BIEN VIEILLIR" :



La FNAQPA (Fédération Nationale Avenir et Qualité de vie des Personnes Agées) était ce jour représentée par son directeur général, Didier Sapy, à la présentation de la Stratégie « Bien Vieillir » par Aurore Bergé, Ministre des Solidarités et des Familles.

La FNAQPA tient à saluer une approche globale et interministérielle fondée sur la citoyenneté et les droits des personnes âgées et conduisant, selon Aurore Bergé, à « sortir de la logique sanitaire » qui prévaut dans l'accompagnement des âgés depuis de nombreuses années. La FNAQPA se félicite de ce changement de paradigme profond qu'elle appelle de ses vœux depuis trop longtemps.

Par ailleurs, les engagements forts pris par la Ministre ce jour, sur une future loi de programmation pour le grand âge et sur les réformes structurelles du financement et du modèle économique des établissements et services, sont de nature à répondre aux attentes de nos associations adhérentes.

Toutefois, « pendant les travaux, la vente continue », et la FNAQPA regrette que les graves difficultés actuelles de nos établissements et services ne soient absolument pas prises en compte dans cette stratégie. Face à la crise économique et sociale majeure qui touche nos structures, dont nombreuses sont en danger de disparition, la réforme structurelle du financement devrait être une urgence absolue d'une stratégie bien vieillir, tout comme la création massive de postes pour venir soulager les équipes en difficulté. A ce titre, ni une réformette de la tarification des EHPAD à partir de 2025, ni un fonds d'urgence très insuffisant, ni un PLFSS décevant, ne sont à la hauteur des enjeux.

Si la stratégie à long terme de Madame Bergé est sans doute prometteuse à long terme, la FNAQPA craint que nombre de ses adhérents, gestionnaires de maisons de retraite, de résidences autonomie et de services à domicile, n'en voient jamais les effets. Et c'est la qualité de vie des personnes âgées dont on s'occupe aujourd'hui qui en subit les conséquences.